

Historique



Connu sous le nom de *Rosorolae* en 997, le village de Rozérieulles figure bien avant sur le trajet de l'ancienne voie romaine allant de Trèves à Verdun. Au Moyen-Age, Rozérieulles est composé du ban Saint-Paul, appartenant au Chapitre de la cathédrale de Metz et du ban de Mouzon, propriété du prieuré bénédictin de Rozérieulles. Ce prieuré, fondé en 973 par Adalberon de Reims, sera vendu comme bien national à la Révolution française.

C'est dans ce cadre qu'est progressivement érigée l'actuelle église Saint-Rémi de Rozérieulles. Le chœur, qui porte la marque de transition entre le roman et le gothique, remonte aux XIII^e et XIV^e siècles. Le transept et les chapelles latérales datent vraisemblablement du XIV^e et du XV^e siècles et les trois nefs du XV^e et du XVI^e siècles. La pierre de soleil locale, la pierre de Jaumont, a été utilisée pour les piliers, les arêtes et les 13 clefs de voûtes ornées de sculptures ou d'écussons sans armoiries.

Le devenir de l'église est mal connu jusqu'au XIX^e siècle. En 1862, l'actuel portail néo-gothique est posé autour de la porte carrée à deux battants qu'on a substituée en 1833 à la porte ogivale primitive.

En 1840 et 1841, le maître-autel en bois est remplacé par un autre en pierre. En 1846, un vitrail, qui n'est plus visible actuellement, est posé dans la rosace. Neuf ans plus tard, l'artiste messin Laurent-Charles Maréchal installe des vitraux dans les chapelles latérales. Sur la même période, les autels latéraux en pierre sont remplacés par des autels néo-gothiques.

Lors de la visite canonique du 11 juin 1934, la construction d'une tribune est souhaitée. La maison Haerpfer-Erman propose d'y installer un orgue de onze jeux en 1947, mais rien n'est fait.

Lors de la seconde guerre mondiale, le village est bombardé en 1944 par les alliés. Un obus endommage

la toiture de l'église et les vitraux, qui sont remplacés en 1962 et 1963, grâce au fonds provenant des kermesses paroissiales.

En 1953, l'armoire eucharistique est dégagée et elle est progressivement remise en valeur. Le chœur continue d'être réaménagé avec le remplacement du maître-autel néo-gothique par un autel face en peuplier en 1965. Les chapelles latérales changent de destination en 1969. Le baptistère remplace l'autel dédié à saint Rémi et est doté d'un couvercle en cuivre réalisé par monsieur Pelgram de Rozérieulles. L'autel de la Vierge à la pomme est supprimé pour laisser place à une stèle, exécutée par l'entreprise Piodi, mettant davantage en valeur la statue, qui vient d'être classée monument historique.

Le 28 décembre 1984, l'église est inscrite monument historique dans sa totalité.

A l'extérieur, il est encore possible de voir une tour datant probablement de la fin du XII^e siècle, ainsi que deux gargouilles du XV^e siècle.

Quant au clocher, il abrite quatre cloches du fondeur Georges Farnier de Robécourt (Vosges), coulées en 1923. La plus grosse, dédiée à sainte Cécile, pèse 866 kg. La seconde chante, en une terre où les guerres ont laissé d'importants stigmates, l'amour du Sacré-Cœur pour la France et le retour de la Lorraine à la patrie. La troisième est vouée à saint Rémi, patron de la paroisse et évangéliste des Francs. La plus petite pèse 252 kg et a été bénie sous le nom de Notre-Dame de Lourdes, à laquelle est confiée la jeunesse du village.

CONTACT

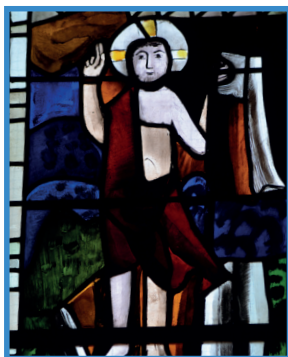
Presbytère de Moulins-lès-Metz
4 rue des moulins
57160 Moulins-lès-Metz
Tel : 09 80 33 83 76
communautesmichel@gmail.com

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



Vitraux du chœur

Œuvres de l'artiste suisse Pierre Chevalley (1926-2006), ils ont été installés par la Maison Benoît de Nancy en 1963. Ayant pour thème le salut, ils représentent la création, l'arche de Noé, la mise au tombeau et la résurrection du Christ, le baptême de Jésus et le passage de la Mer rouge.



Vitraux transept gauche

Posés par la Maison Benoît en 1962, ils donnent à voir la généalogie du Christ, sous forme de l'arbre de Jessé dessiné par Pierre Chevalley. Ils remplacent des vitraux de l'artiste messin Laurent-Charles Maréchal, détruits pendant la deuxième guerre mondiale.



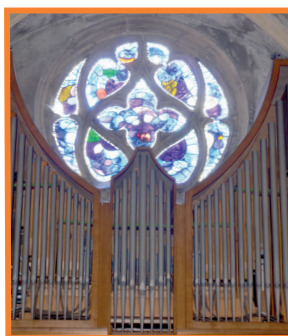
Vierge à la pomme

Cette statue du XV^e siècle, en pierre de Jaumont, présente Marie avec l'enfant Jésus, tenant ensemble une pomme, symbole de leur mission. Soustraite aux révolutionnaires en 1793, cette œuvre figure à l'inventaire des monuments historiques depuis le 18 août 1967.



Orgue et rosace

L'église reste longtemps sans orgue et sans tribune. Il faut attendre 1969 pour que le facteur sarrois Hugo Mayer de Heusweiler construise un orgue de sept jeux, qui entoure une rosace de Pierre Chevalley figurant la création.



Armoire eucharistique

Elle servait à conserver le Saint-Sacrement et permettait, par l'*oculus*, de le vénérer depuis l'extérieur de l'église. En 1969, un tabernacle en cuivre réalisé par M. Pelgram de Rozérieulles a été installé à cet endroit et lui redonne sa fonction d'origine.



Autel

En pierre de Jaumont, il a été taillé par M. Gama d'Amanvillers en 1965, qui a également posé le dallage du chœur en même temps. Au centre de la frise, les trois lettres IHS reprennent le monogramme du nom de Jésus.



Vitraux transept droit

En haut, figurent saint Clément, premier évêque de Metz, et la légende du Graouilly, ainsi que la cathédrale de Metz, rappelant le rôle fondateur de Clément pour le diocèse de Metz. En bas, se trouve saint Rémi, patron de la paroisse, évangélisant et baptisant Clovis.



Statue "saint inconnu"

Cette statue du XIV^e siècle a été retrouvée dans un mur latéral de l'église lors de travaux au XIX^e siècle. Mutilée, elle est difficilement identifiable. Néanmoins, aux vêtements et à la posture du personnage, il s'agit d'un évêque, probablement de saint Rémi.

